

SÃ©nÃ©gal : Pierre Nkurunziza visite la Maison des esclaves de GorÃ©e

@rib News, 10/04/2010 - Source APSLe prÃ©sident du Burundi, Pierre Nkurunziza, a soulignÃ©, samedi Ã GorÃ©e, que le Monument de la Renaissance africaine est la preuve qu'« il y a de l'espoir en Afrique. Il y a des Africains qui se lÃ©vent aujourd'hui et disent : "VoilÃ , il est grand temps de voir trÃs loin. Il est grand temps d'adopter une vision pour toute l'Afrique, pour le peuple africain" », a-t-il dit Ã l'occasion d'une visite Ã la Maison des esclaves de GorÃ©e.

« L'histoire a une signification pour l'HumanitÃ©, mais particuliÃrement pour l'Afrique », a ajoutÃ© M. Nkurunziza en rÃ©ponse Ã une question portant sur le sens des visites qu'il a effectuÃ©es au Monument de la Renaissance africaine et Ã la Maison des esclaves. AprÃs le Monument de la Renaissance, ce passage Ã GorÃ©e nous indique, plus qu'un titre, pourquoi de cette renaissance », a poursuivi le prÃ©sident burundais, tout en rappelant les « difficultÃ©s » auxquelles l'Afrique a parfois Ã©tÃ© confrontÃ©e dans son histoire. La Maison des esclaves est comme « un cachet gravÃ© dans l'histoire de l'Afrique et de l'HumanitÃ© toute entiÃre », a encore soulignÃ© Pierre Nkurunziza, qui Ã©tait en compagnie du ministre de la Culture, Mamadou Bousso LÃ©ye, et du maire de la commune de GorÃ©e, Adrien Senghor. Mais pour le chef de l'Etat burundais, les « souffrances » que le continent africain a connues durant son histoire doivent aujourd'hui servir de « leÃsons ». De cette souffrance, les Africains doivent pouvoir « tirer des enseignements (Ã©!) pour aller de l'avant », a affirmÃ© M. Nkurunziza. « Dans nos souffrances, dans nos plaies c'est l'Ã©chec qui y a la guÃ©rison », a-t-il estimÃ©. « Les sommes sÃ©rs et certains que l'Afrique est en train de marcher. Et que, dans l'avenir l'Afrique, (elle) va tÃ©moigner de son histoire que nous marchons pour le dÃ©veloppement et la rÃ©conciliation avec le monde entier », a assurÃ© Pierre Nkurunziza. Le prÃ©sident burundais, qui effectue une visite de 48 heures au SÃ©nÃ©gal, n'avait pas pu honorer de sa prÃ©sence la cÃ©rÃ©monie d'inauguration du Monument de la Renaissance africaine qui s'est tenue le 3 avril dernier en prÃ©sence de plusieurs chefs d'Etat africains. C'est la raison pour laquelle il a tenu Ã se rendre sur le site de la statue, d'y planter un baobab. Selon ChÃ©rif AÃdara, reprÃ©sentant du Burundi en Afrique de l'Ouest, ce geste est « une maniÃre » pour Pierre Nkurunziza « d'apporter sa contribution Ã l'Ã©dification du monument ». « Il a voulu tout ce qui touche Ã la Renaissance africaine », a ajoutÃ© M. AÃdara.